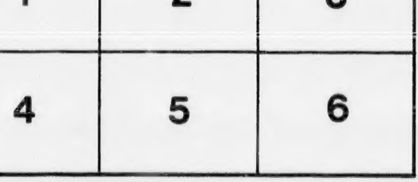
uced thanks

st quality
d legibility
th the

s are filmed
ding on
ted impres-
ate. All
ning on the
impres-
a printed

ofiche
g "CON-
"END"),

ned at
rge to be
ilmed
r, left to
nes as
rate the



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Anglican Church of Canada
General Synod Archives

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole → signifie "A SUIVRE", le symbole ▽ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

MM53
B25.25

# Devons-nous prier la Vierge Marie et les Saints ?

— PAR —

HENRY E. BENOIT, Pasteur.

Toutes les sociétés chrétiennes, répandues sur la surface du globe, reconnaissent Notre Seigneur Jésus-Christ comme le fondateur du Christianisme; toutes reconnaissent également que l'Ecriture Sainte contient "tout ce qui est nécessaire au salut."

Cependant deux grauds corps religieux, l'Eglise romaine et l'Eglise anglicane, ont sur certains points de doctrine des idées tellement différentes, des opinions tellement contradictoires,qu'on a jugé bon de montrer, au moyen de citations de textes sacrés, de quel côté se trouve la vérité, en éliminant " tout ce qui ne se lit pas dans l'Ecriture Sainte ou qui ne peut se prouver par elle."

L'Eglise romaine affirme qu'elle a toujours été la même, "semper eadem," et qne hors d'elle il n'y a pas de salut. L'Eglise anglicane affirme — et prouve — que l'Eglise romaine a introduit dans l'Eglise chrétienne de profonds changements que l'on doit répudier, car on ne peut les confirmer par la Parole de Dieu, telle que contenue dans la Sainte Bible. (1)

Au nombre des changements que l'Eglise romaine a introduits dans le culte chrétien nous trouvons le CULTE AUX SAINTS. A la question : Devons-nous prier les Saints ? une Eglise répond : Oui ; l'autre Eglise répond : Non.

## EXAMINONS LES TEMOIGNAGES.

---

*(1) Cependant, si nous sommes dans l'erreur, nous supplions les catholiques romains de nous éclairer et de n'épargner aucun effort pour nous ramener aux doctrines de leur Eglise. Nous nous déclarons prêts à discuter les questions de doctrines snr lesquelles nous différons, avec tel prêtre ou laïque qu'il plaira à l'autorité diocésaine de désigner, pourvu que nous soyons prévenus à l'avânce de la date et du lieu de la discussion, afin de réunir un auditoire de catholiques romains intelligents, désireux, eux aussi, de s'instruire à la clarté des arguments présentés de part et d autre.*

ANGLICAN CHURCH OF CANADA
GENERAL SYNOD, ARCHIVES

# Eglise du Rédempteur

## Angle des Rues SHERBROOKE et CARTIER
## MONTREAL

Cultes tous les dimanches : Le matin à 11 heures, le soir à 7 heures. Tous sont bienvenus.

Le pasteur peut être consulté tous les jours dans le salon de l'église, entre midi et une heure.

Si vous n'êtes rattaché à aucune église, nous serons heureux de vous compter au nombre des membres de notre congrégation.

# Devons-nous prier la Vierge Marie et les Saints ?

" Domiuum Deum adorabis, et illi soli servies."
(La Vulgate.)

" C'est le Seigneur votre Dieu que vous adorerez ; c'est lui seul que vous servirez."
(Saint Matthieu, IV, 10.)

## CE QUE DIT L'EGLISE ROMAINE

"Il est bon et utile d'invoquer les Saints".
(Conc. de Trente, 25 Sess.)

"Doux coeur de Marie, soyez mon salut".' ...... ......

"Oh! Sauvez-moi, vous qui êtes mon espérance; préservez-moi de l'enfer".

"Glorieux Saint Michel, daignez nous préserver de tout mal".

"Saint Joseph, notre guide, protégez-nous, ainsi que la Sainte Eglise".

(La Racolta—extrait de prières avec indulgences spéciales.)

"Si donc cette affirmation est vraie et incontestable — ce dont, pour ma part, je ne doute pas, et comme je le prouverai au cinquième chapitre de cet ouvrage, — que Marie est la seule dispensatrice de toutes les grâces, et que tous ceux qui sont sauvés le sont uniquement par le moyen de cette divine mère, il s'ensuit nécessairement que le salut de tous dépend des prières offertes à Marie et de la confiance qu'on a dans son intercession." (Les Gloires de Marie, par St. Alphonse de Liguori, 1ère édit. américaine, 1852, Introd.)

"Marie est notre seul refuge, notre seul secours, notre seul asile".—Id. page 94.

"On demande bien des choses à Dieu sans les avoir: Nous les obtenons en demandant à Marie".—Id. page 113.

"Nous chercherons Jésus en vain si nous ne venons à Marie".—Id. page 138.

"Au commandement de la Vierge, toutes choses obéissent, Dieu lui-même. Marie n'a qu'à parler. Son Fils exécute tout!".—Id. page 155.

"Les clients de Marie seront nécessairement sauvés".
—Id. page 196.

"Nous sommes sauvés quelquefois plus facilement en invoquant la Vierge Marie que si nous venions directement à Jésus".—Id. page 352.

## CE QUE DIT L'EGLISE ANGLICANE

"L'Ecriture Sainte ne nous propose que le seul nom de Jésus-Christ par lequel les hommes doivent être sauvés".
(Article de Religion, XVII.)

"La doctrine de Rome touchant le Purgatoire, les Indulgences, le culte et l'adoration, tant des images que des reliques, aussi bien que l'invocation des Saints, est une chose vaine, inventée sans fondement, et qui, loin d'être appuyée sur aucune garantie de l'Ecriture, est au contraire en contradiction avec la parole de Dieu."
(Article de Religion, XXII.)

"Le silence absolu des Saintes Ecritures sur la Sainte Vierge à partir du jour de la Pentecôte implique du moins que, dans l'Eglise fondée ce jour-là, aucune autorité spéciale ne lui avait été conférée."
(Littledale, Simples Raisons, p. 72, édit. 1881).

Ainsi voilà deux Eglises qui se réclament du même dogme chrétien et dont les vues sont diamétralement opposées. L'une affirme que sans les prières à la Vierge Marie et aux Saints nous ne pouvons être sauvés; l'autre soutient que c'est par Jésus-Christ seul que nous venons à la vie éternelle. L'une des deux a évidemment tort. Laquelle? Il suffit, pour le savoir, de nous en rapporter à l'Evangile qui, de l'aveu même des deux Eglises, est le criterium de la religion chrétienne.

Ouvrons donc le Nouveau Testament et voyons quel fut, à ce sujet, l'enseignement donné par Jésus-Christ et ses apôtres:—

### TEMOIGNAGE DE JESUS.

"C'est le Seigneur votre Dieu que vous adorerez; c'est lui seul que vous servirez."—(Math. IV. 10.)

"Personne ne vient au Père que par moi."—(Jean, XIV. 6.)

"En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous demandez quelque chose à mon Père *en mon nom*, il vous le donnera".
(Id. XVI. 23-26.)

"Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés et *je vous soulagerai.*"—(Math. XI. 26.)

"En vérité, en vérité, je vous le dis: celui qui n'entre pas par la porte dans la bergerie, mais qui y monte par un autre endroit, est un voleur et un larron.... *Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé.*"—(Jean, X. 1-9.)

### TEMOIGNAGE DES APOTRES.

"Il n'y a point de salut par aucun autre, car *nul autre nom* (Jésus) sous le ciel n'a été donné aux hommes par lequel nous devions être sauvés."—St. Pierre, Actes, IV. 12.)

"Car il n'y a *qu'un Dieu et qu'un médiateur* entre Dieu et les hommes: Jésus-Christ homme."—(St. Paul, I Tim. II. 5.)

"Si quelqu'un pèche, nous avons *pour avocat* envers le Père, Jésus-Christ le juste."—(St. Jean, 1re épitre, II. 1.)

Nous venons de lire les paroles de Jésus corroborées par

le témoignage de ses apôtres. Il n'est aucunement question de la Vierge Marie ou des Saints. Tout ce que nous avons à faire pour être sauvés, c'est d'aller à Jésus, et à Jésus seul. C'est Jésus-Christ même qui affirme que personne ne peut arriver à Dieu en priant les Saints. C'est ce que veut dire le passage "*Personne ne vient au Père que par moi*". Jésus n'a pas dit: "Le meilleur moyen de venir à moi c'est en intercédant auprès de ma Sainte mère." Il a dit: "*Venez à moi*," non pas les justes, les bons seulement, mais aussi les pécheurs et les misérables; "*Vous tous qui êtes fatigués et chargés*," fatigués des ennuis et de la tyrannie, fatigués du double poids de vos péchés, fatigués de la tromperie et de la cruauté du monde; "*Venez à moi*", vous serez soulagés." "*Je suis la porte*: si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé." "En vérité, en vérité, je vous le dis: celui qui n'entre pas par la porte, (mais qui cherche à entrer par d'autres moyens,) est un voleur et un larron".

Vous ne pouvez trouver de paroles plus convaincantes que celles-là pour condamner les prières aux Saints, et, comme s'ils avaient prévu le culte idolâtre que l'on rendrait, quelques siècles plus tard, aux Saints et plus particulièrement à la bienheureuse Vierge Marie, les trois plus grands apôtres de Jésus-Christ, St. Pierre, St. Paul et St. Jean ont écrit que le seul nom donné aux hommes par lequel ils pourraient être sauvés, c'est celui de Jésus; que, de fait, il ne peut y avoir d'autre médiateur entre les pécheurs et Dieu, ni d'autre avocat, que Jésus-Christ. Y a-t-il une personne intelligente qui puisse lire ces paroles de Jésus et de ses apôtres sans y voir que les prières aux Saints et à la Sainte Vierge sont à jamais condamnées?

Citons encore l'opinion des premiers écrivains apostoliques et des Pères de l'Eglise primitive:

ST. IRENEE (A. D. 140-200)—"L'Eglise ne fait aucune chose par l'invocation des Saints, mais elle adresse toutes ses prières a Dieu et au Seigneur Jésus-Christ."—(Contre les Hérésies, liv. II, page 246.)

ST. CLEMENT D'ALEXANDRIE (A. D. 160-217)—"Comme il n'y a qu'un Dieu seul bon, c'est à lui seul que nous et les Anges adressons nos supplications."—(Stromat, VII. 7.)

ORIGENE (A. D. 185-254)—"Invoquer les anges, sans avoir plus de connaissance de ce qu'ils sont, est contraire à la raison."—(Contre Celse, liv. V.)

"On ne saurait en même temps connaître Dieu et adresser des prières à des images."—(Id. liv. VII. ch. LXV.)

LACTANCE (A. D. 250-325)—"Ceux qui prient aux morts n'agissent pas comme des êtres raisonnables."—(Liv. II. ch. 18.)

ST. AUGUSTIN (A. D. 354-430)—"Rendre un culte à des personnes mortes ne doit pas être une partie de notre religion, car s'ils ont vécu pieusement, ils ne recherchent pas de tels honneurs.'"—(De Vera Rel. ch. 55.)

Rien jusqu'à présent dans ces citations ne permet de conclure que l'Ecriture Sainte commande d'invoquer les Saints de quelque manière que ce soit, et l'on peut parcourir le Nouveau Testament d'un bout à l'autre sans y rencontrer un seul verset qui confère à la Vierge Marie le pouvoir sur Dieu que lui donne l'Eglise romaine.

Bien plus, dans les vingt-deux passages du Livre Saint dans lesquels il est fait allusion à la Vierge, pas un n'encourage un culte à son égard. Le fait est qu'elle est cinq fois réprimandée par Jésus-Christ qui ne l'appela jamais sa mère.

D'ailleurs, si nous "sondons les Ecritures" nous verrons que "personne sur la terre ne fut sans péché"—(Rom. III. 9-10), que c'est ceux qui ont péché qui ont besoin d'un Sauveur; que "Le salaire du péché est la mort" (Rom. VI. 23). Or nul ne conteste que la Vierge Marie qui, dans le Magnificat (Luc. I. 47) remercie Dieu de lui avoir donné UN SAUVEUR, mourut et fut enterrée à Ephèse. Elle dut même, dit St. Hilaire, évêque de Poitiers, mort en 367 (Liv. III. 12, Comm. Ps. CXVIII), passer par les flammes du Purgatoire.

L'Ecriture Sainte défend encore de se jeter aux pieds des Saints et des Anges (Actes, X. 25-26) et (Rev. XXII. 8-9). "Ne vous laissez point tromper, dit St. Paul, par ceux qui rendent un culte aux anges" (Col. II. 18). Dans le Psaume CXV. (CXVIII, version romaine) il est dit: "Les morts, Seigneur, ne vous loueront point, non plus que ceux qui descendent dans la fosse."

Le Concile de Laodicée, tenu au IVme siècle, condamna le culte aux Anges, et déclara anathème ceux qui se livraient à cette idolâtrie. (Fleury, Hist. eccl. Tome I. Liv. 7.) Enfin dans l'unique prière que Jésus enseigna à ses disciples, il n'est aucunement fait mention d'invocation à Marie, aux Anges ou aux Saints.

Les Anglicans croient aux Saints et ils les honorent; nous aimons à rappeler leurs vertus et à nous inspirer de leurs bons exemples. Nous donnons à la Sainte Vierge tout l'honneur que peut mériter le fait qu'elle fut le canal choisi par Dieu pour donner Jésus-Christ à l'humanité. Marie fut la mère de tout ce qui était humain en Jésus. Elle ne fut pas la mère de l'esprit ou de l'âme de Jésus, c'est-à-dire de ce qui était divin en lui, pas plus que votre père terrestre est le père de votre âme, c'est-à-dire de ce qui est éternel et divin en vous. Tout homme venant au monde a un père qui est de ce monde, mais il a aussi un Père céleste qui est Dieu, parce que nous avons deux natures qui sont parfaitement distinctes l'une de l'autre. La Sainte Vierge étant la mère de Jésus homme ne pouvait pas en conséquence être la mère de Jésus Dieu. Invoquer la Sainte Vierge et les Saints, n'est pas les honorer, car comme le disait St. Augustin "S'ils ont vécu pieusement ils ne recherchent pas de tels honneurs."

Un jour que l'on faisait des noces dans la petite ville de Cana en Galilée, Marie attira l'attention de son fils sur le fait que le vin commençait à manquer. Jésus lui ayant fait une légère réprimande, elle dit aux serviteurs: "Faites ce qu'il vous dira"; en d'autres mots, ce n'est pas à moi que vous devez vous adresser pour avoir des faveurs, allez directement à celui qui peut vous les donner.

S'il était permis à la Sainte Vierge de revenir sur cette terre, ne dirait-elle pas comme jadis à Cana: "Faites ce qu'il vous dira"? Qu'est-ce que Jésus a commandé de faire quant à la question des grâces que nous pouvons obtenir du ciel? Transportez-vous, par la pensée, à l'heure solennelle à laquelle Jésus donne ses dernières instructions aux disciples.

Nous lisons dans les chapitres 14, 15 et 16 de l'Evangile selon St. Jean: "Tout ce que vous demanderez au Père *en mon nom*, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. Si vous demandez quelque chose *en mon nom* je le ferai." (XIV. 13-14). Jésus promet que Dieu le Père et lui-même viendront faire leur demeure en nous, mais à condition que nous gardions sa Parole et ses Commandements. Au verset 16 du quinzième chapitre du même Evangile, Jésus dit: "Je vous ai choisis et je vous ai établis afin que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure afin que ce que vous demanderez au Père *en mon nom*, il vous le donne." Au chapitre suivant, dans les versets 23 et 24, après avoir consolé ses disciples à qui il venait d'annoncer son prochain départ, Jésus dit: "En vérité, en vérité, je vous le dis: ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera. Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez et vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite".

Il n'y eut jamais de moments plus solennels dans la vie de notre divin maître sur cette terre que ceux qu'il passa avec ses disciples, la nuit précédant sa Passion, et c'est alors qu'il les exhorte à s'adresser à Dieu directement et à demander en son nom, c'est-à-dire au nom de Jésus. Il n'y a pas un mot de la Vierge Marie dans aucune des instructions du Sauveur, pas une promesse faite en son nom, pas même un seul incident qui pourrait nous encourager à lui offrir un culte.

L'Eglise romaine en affirmant qu'il faut, pour être sauvé, prier la Vierge et les Saints, n'appuie ses arguments sur aucun texte précis de la Bible. L'Eglise anglicane, en soutenant que, par le nom *seul* de Jésus, les hommes doivent être sauvés, et en le prouvant par les paroles même du Sauveur ou de ses apôtres, est complètement d'accord avec l'enseignement du divin Maître et de l'Eglise primitive.

De plus l'Eglise anglicane, avec tous les protestants, prétend que rendre un culte divin à un être autre que Dieu; c'est faire acte d'idolâtrie.

A ceux qui disent de prier les Saints simplement pour qu'ils intercèdent en leur faveur; de les prier, non comme les dispensateurs mêmes des grâces divines, mais seulement comme les intermédiaires auprès de Dieu; à ceux, dis-je, qui raisonnent ainsi, il suffit de citer la lettre encyclique qu'adressa le pape Grégoire XVI, le 15 août 1832, à tous les dignitaires catholiques romains du monde.

> "Comme marque des sentiments que nous avons pour vous, vénérables frères, nous choisissons pour la date de cette lettre, le joyeux jour dans lequel nous célébrons l'Assomption triomphante de la Bienheureuse Vierge Marie dans le ciel, pour que celle qui, dans toutes les calamités, fut notre patronne et protectrice, veille maintenant sur nous et dirige notre esprit, par son influence céleste, aux pensées qui seront le plus salutaires au troupeau de Christ. Et afin que tout soit amené à une bonne fin, élevons nos yeux vers la Bienheureuse Vierge Marie qui seule peut détruire les hérésies, qui est notre plus grande espérance et même notre seul espoir."

En présence d'un document, comme celui-là, émanant de la plus haute autorité de l'Eglise romaine, que devons-nous penser de la sincérité de ceux qui disent qu'en priant les Saints, ils ne font que leur demander d'intercéder pour eux auprès de Dieu? Nous voyons ici le chef de l'Eglise offrant un culte solennel à la Sainte Vierge en un jour particulièrement dédié à son Assomption, l'invoquant comme patronne et protectrice dans toutes les calamités, et la suppliant de l'aider par son influence céleste. Si tout cela n'est pas de l'idolâtrie — alors il n'y a pas d'idolâtrie dans le monde. Il n'y a pas de Chinois ni d'Hindou, fût-ce le plus idolâtre, qui ne répondra que quand il prie Confucius ou Boudha, c'est simplement pour implorer leur intercession auprès du Dieu invisible.

Dans le décret du 8 décembre 1854, le pape Pie IX exhorte tous les catholiques romains à honorer, invoquer et prier la Bienheureuse Vierge Marie conçue sans péché." Le véritable but de ce décret, dit-il: "c'est d'encourager la dévotion à l'immaculée conception."

Pour nous le culte des Saints est un reste de l'ancien polythéisme paien qui prit racine et se développa graduellement dans l'Eglise chrétienne. L'Eglise primitive ne connaissait pas le culte des Saints. Vous consulteriez en vain les écrits des premiers auteurs et des Pères de l'Eglise pour trouver une seule allusion à un culte à la Vierge Marie. Hermas et Barnabas, de même que Clément de Rome, Ignace et Polycarpe, n'en disent rien dans le 1er siècle; Justin Martyr, Tatien, Athénagore, Théophile, Clément d'Alexandrie ni Tertullien n'en parlent au IIme siècle; Origène, Grégoire le Thaumaturge, Cyprien, Méthodius et Lactance observent le même silence au IIIme siècle, et de même au IVme siècle, au temps d'Eusèbe, de Cyril de Jérusalem, de St. Hilaire, de Macaire, d'Athanase, d'Epiphane, de Basil, de Grégoire de Nysse et d'Ambroise. Il n'y a rien non plus dans les écrits des Pères du Vme siècle, Chrysostôme, Augustin, Jérome, Isidore, Théodoret, Orose, Sédulius, Prosper, Cyril d'Alexandrie, ni même dans les écrits des papes de cette époque, Léon, Hilaire, Gélase, Félix, Anastase et Simplicius. Nous ne trouvons aucune trace de ce culte dans les Catacombes ou sur les tombeaux des martyrs et des premiers chrétiens de Rome.

Enfin, nous disons que prier les Saints c'est déshonorer Dieu en désobéissant au commandement de Jésus-Christ de chercher notre salut par la seule porte et le seul chemin qui conduisent à la vie éternelle, Jésus-Christ. Comment alors concilier les enseignements de Jésus, des Apôtres et des premiers chrétiens avec la pratique des catholiques romains de nos jours, qui non seulement adressent leurs invocations aux Saints et aux Saintes, mais offrent dix fois plus d'honneurs et demandent dix fois plus de grâces à la Sainte Vierge qu'au Sauveur et à Dieu même.